

Interview de Monsieur Jean-Marie PELT

**Professeur de biologie végétale à l'université de Metz.
France Inter 30 mars 2002 - 15h**

« A » comme Anthroposophie. C'est un sujet dont on parle beaucoup et qui dérange et que l'on a eu la maladresse, c'est un mot doux, de classer dans les sectes. Je n'aime pas les sectes et je n'aime pas, non plus, qu'on mette dans les sectes ce qui n'est pas secte. L'anthroposophie, c'est une sagesse humaine, c'est ça que ça veut dire, anthroposophie, et cette sagesse, elle est fondée sur une bonne connaissance de la nature et sur une capacité de l'appivoiser pour cheminer avec elle dans de bonnes relations, c'est-à-dire le contraire du massacre de la nature que l'on fait, si souvent, dans les temps modernes.

Cela se traduit comment ?

Cela se traduit dans l'éducation, il y a les écoles Steiner, dans l'agriculture biologique avec ce qu'on appelle la biodynamie qui est, en quelque sorte, une agriculture biologique sophistiquée, et ça se traduit dans la médecine où il y a une médecine anthroposophique, très pratiquée dans les pays anglo-saxons, et qui est, en quelque sorte aussi, une homéopathie, disons, sophistiquée. Et les racines de ce courant de pensée, car c'est un courant de pensée, on les trouve dans l'œuvre de Goethe. Alors je vais essayer de vous expliquer comment Goethe raisonnait. Goethe a visité, à la fin du 18ème siècle, le jardin botanique de Palerme. Il a été ébloui par ce jardin méditerranéen, lui qui était tout de même de l'Europe du nord, et il a regardé comment vivent les plantes. Et il a écrit un très beau texte où il explique ceci : une plante commence par un état de contraction extrême, c'est la graine. Quand la graine s'épanouit, la plante s'épanouit et se développe, et on a une phase d'expansion très forte qui, pour une plante annuelle, touche toute la vie de la plante. Et puis ensuite, il y a de nouveau une phase de rétrécissement, de reconcentration quand le bouton se forme : le bouton est fermé ; le bouton floral, ça fait une petite boule d'énergie contractée. Puis, le bouton s'épanouit et la fleur prend toute sa dimension, et c'est la deuxième phase de l'expansion ; dans la fleur se forme le pistil, avec les graines, et c'est la deuxième phase de contraction. Et puis le fruit se forme et c'est de nouveau une phase d'expansion. Ce qu'il dit, et bien, c'est comme chez les

animaux où l'on a une alternance de phases, dans les battements du cœur, dans les rythmes jour/nuit, on a des alternances de phases et on trouve ces alternances de phases chez les végétaux et, bien entendu, disait-il aussi, dans leur comportement nocturne par rapport à leur comportement diurne. Donc, il y a une vision globale de la vie, où quelques grandes règles régissent tout le monde vivant, et c'est ces règles qu'il faut connaître ; et lorsque l'homme connaît ces règles, il devient sage parce qu'il en tient compte dans son approche de la nature.

Alors, comment ces règles-là s'appliquent-elles à la médecine, à l'éducation et à l'agriculture ?

Il y a eu un successeur, qui est un allemand, Rudolf Steiner, qui a été plus loin dans la réflexion, qui a écrit des textes qui sont un peu ésotériques et qui ne sont pas faciles à toujours comprendre avec une lecture directe cartésienne ; il faut avoir l'intuition très très alerte pour bien saisir, et ça donne ceci : Pour les écoles, c'est l'idée que la nature de l'enfant doit jouer un rôle primordial, que l'on ne doit pas lui imposer un menu standard, que son rythme est un rythme qui lui est personnel, un peu comme dans les écoles Freinet et que, par conséquent, son goût d'apprendre, sa curiosité devient son moteur. Dans le domaine de l'agriculture biodynamique, ils tiennent beaucoup compte, par exemple, du rôle du cosmos tout entier, de l'influence des astres, puisque la lune exerce sur la terre l'attraction qui se manifeste par les marées, mais elle exerce aussi une attraction sur la terre elle-même ; il y a des marées terrestres, et les plantes subissent les systèmes des marées et l'eau monte dans la plante, comme elle monte quand la mer monte. Donc il y a une attention particulière aux rythmes cosmiques, et on va faire une agriculture biologique en tenant compte des rythmes cosmiques.

Dans le domaine de la médecine, on va tenir compte aussi de ces rythmes subtils. On a une médecine qui s'approche beaucoup, beaucoup de l'homéopathie, avec quelques petites différences.

Et ce qui est extraordinaire, c'est que, tout d'un coup, la République française, que nous aimons et dont nous sommes les fils, a pris ces anthroposophes dans le collimateur et les a classés comme secte. Alors ils ont fait un premier procès, ils ont gagné en première instance, mais il y en a un deuxième qui est en cours.

Et je trouve cela tout à fait extraordinaire, parce qu'ils ne courent pas après l'argent, du tout, ils ne font pas de lavage de cerveau, du

tout, tout ce qui est dans les sectes, qui est profondément choquant et qui doit être sévèrement interdit et condamné parce que les comportements vont à l'encontre de la loi, tombent sous le coup du pénal et doivent être sanctionnés ; mais là, il n'y a absolument rien qui, de près ni de loin, va à l'encontre des lois de la République. Donc je pense qu'une république doit être capable d'accepter en son sein une multiplicité d'idées, d'écoles de pensée. Et cela est très très important. Nous vivons une période de la pensée unique, du politiquement correct, où l'on ne peut plus dire forcément ce que l'on pense.

Pourquoi, ces gens là dérangent profondément ?

Eh bien, écoutez-moi, je n'en sais rien ce en quoi ils dérangent. Ils dérangent peut être par une vision spirituelle du cosmos et de la nature, alors que le politiquement correct français, français et uniquement français, exclut de manière absolue toute référence à la spiritualité. Par exemple à la télé, moi, je me souviens, j'ai dit à la télé que j'étais croyant ; tout le monde s'est retourné et les animateurs ont été stupéfaits. Enfin, ça ne se dit pas ; c'est un juron fait à la laïcité. La laïcité c'est tout le contraire, c'est la capacité de croire ce à quoi on croit. C'est la définition exacte de la laïcité que la République respecte, alors là, je crois qu'il y a une suspicion parce que c'est une école spiritualiste, voilà. Eh bien, cela me choque beaucoup !

Et qui a des résultats ?

Ah ! Qui a de remarquables résultats. En médecine, mais vous avez plusieurs cliniques anthroposophiques en Allemagne, qui

marchent très très bien et qui ont de très très bons résultats. C'est une vraie médecine. Il y a de vrais laboratoires, qui sont extrêmement modernes, qui sont contrôlés. Ce n'est pas de la vente d'herbe à perlimpinin. Cela n'a absolument rien à voir avec ça !

Pourquoi ça marche bien en Allemagne, par exemple ?

Parce que je crois que les Allemands ont un sens de la nature qui est plus approfondi que le nôtre et qu'ils sentent les forces positives qu'il y a dans la nature. Cela est très caractéristique de l'Europe du nord, c'est beaucoup plus fort que dans notre partie à nous, de l'Europe latine. Actuellement, l'anthroposophie est un courant de pensée fort en Allemagne. Alors, si nous faisons l'Europe, il n'y a pas de raison que, en Allemagne, on trouve bien ce qu'en France on trouve moche. Il faut que l'on ait une vision à peu près commune des valeurs. Alors, quand il s'agit de sectes, moi je pense à la scientologie, au temple solaire, qui sont des machines à fric scandaleuses, qui font du lavage de cerveau à leurs militants, à leurs participants, qui ne les laissent pas partir quand ils veulent s'en aller et qui sont condamnables. Mais ce n'est pas la même chose ! Il ne faut pas mettre les torchons et les serviettes ensembles

Si on résume, c'est donc une approche plus douce du monde ?

Une approche plus douce et une approche plus proche des grands rythmes naturels où on s'inscrit dans le mouvement de la vie. C'est très vitaliste comme courant. On s'inscrit dans les mouvements de la vie et on joue avec les mouvements de la vie et on n'imprègne pas, sur la vie, des modèles

intellectuels qui sont fabriqués par ailleurs.